

Edition du "REVEIL DU NORD" 186 bis, rue de Paris, LILLE

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAU ROUBAIX 45, Rue de la Gace, 45 TOURCOING 2, Place de l'Hôtel de Ville, 2

L'HISTOIRE DU GEANT "KOPIERRE" D'ANICHE



Au hasard d'une visite en ce petit cimetière communal d'Aniche, nous découvrîmes dernièrement, modestement cachée derrière le grand cimetière, une modeste tombe d'aspect abandonné.

ICI REPOSE CONSEL Alexandre-Joseph décédé le 28 Décembre 1909 à l'âge de 25 ans. Ex-Tambour-Major décoré de la Médaille Militaire Le plus grand Tambour-Major Français Le géant KOPIERRE comme ses camarades l'appelaient. C'est lui qui lança sa canne au-dessus de la Porte-Saint-Donat et qui fit courir. (Suite la garnison de Paris, J.-B. BOURLOIS.

Le signataire de cette citation enflammée devait être un fervent camarade du décédé et les termes révélaient la vérité, Conseil Alexandre-Joseph, avait été très lui, un bien grand homme. En effet, le titre de géant de Kopierre nous rappelle certaine histoire dont s'enorgueillit jadis la vaillante cité Anichoise.

Ceux d'Aniche et d'Auberchicourt qui virent déjà il y a 20 ans, l'ont bien connu. Conseil Alexandre-Joseph, dit Kopierre, naquit à Auberchicourt, où il demeura jusqu'à son départ pour le régiment. Avant de troquer le « sarrau » de toile bleu pour la tunique de tambour-major, il avait travaillé, en qualité de dombour (aide-forgeron), aux Mines d'Aniche. Son maître ouvrier se prénomait Pierre, et si nous voulons connaître l'origine du sobriquet dont fut gratifié le héros de notre histoire, il est tout simple de rappeler que lorsque Conseil souffrait et s'apercevait que le fer était rouge à point, il en avertissait son compagnon en lui criant : « C'est chaud Pierre ». Ses camarades de chantier le baptisèrent du surnom de Kopierre.

A l'âge de 20 ans, après avoir servi dans l'infanterie, il fut nommé dans un régiment d'artillerie à cheval, et donna sa grande taille. Conseil dit Kopierre mesurait 2 m. 12, ce qui lui valut d'ailleurs de devenir Tambour-Major de l'Armée Française, car à ce moment-là, il suffisait d'être grand pour être chef de file. De connaissances musicales, il n'y avait aucun besoin d'en posséder. Et durant vingt-cinq années, notre géant parada devant les plus beaux régiments de France, en lançant dans les airs sa canne à la poignée de plomb.

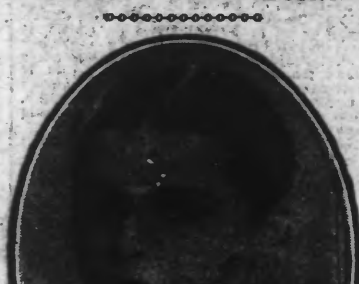
Durant la guerre de 1870, il fut fait prisonnier à Metz, par la capitulation du général Bazaine. Envoyé dans un camp de prisonniers en Allemagne, lui-même racontait, qu'un jour que le général allemand passait la revue des prisonniers, il fut interpellé par ce dernier, lequel lui demanda s'il n'avait pas de réclamations à faire. Et Kopierre répondit : — Mon général, il y a là-bas dans un petit village de France une jeune « vieille femme qui ne reverra plus son grand garçon ! — Pourquoi ? fit le général. — Parce que je meurs de faim, dit Kopierre. — Navez-vous pas votre gamelle de soupe comme tout le monde ? demanda l'Allemand. — Et Kopierre d'ajouter : — Regardez-moi bien, mon général, il me faudrait trois portions.

Et Kopierre en est quatre... ce qui lui permit de revoir la terre française et à l'âge d'environ 30 ans, ayant quitté l'armée, de revenir à Auberchicourt, dans sa famille. Il devint d'ailleurs conseiller municipal, s'étant porté en compagnie de François Belline, maître de verrerie, sur une liste groupant leurs deux noms seulement, et qu'ils appelaient : « Liste des protestataires ! ». Quelle était leur protestation ? De n'avoir pas été choisis par leurs concitoyens pour les représenter au Conseil municipal... car, disons-le, les deux protestataires étaient connus comme « loup blanc » et fort estimés l'un et l'autre.

Et ils passèrent, puis s'élevèrent à la Mairie. En 1903, Kopierre mourut à Aniche, qui fut in de splendides funérailles. N'avait-il pas été le plus grand Tambour-Major Français ? Des discours furent prononcés sur sa tombe, et son ami Bourlouis clama toute la gloire du défunt et invita les Anichois à se souvenir. Ils se souvinrent car, toujours sous l'impulsion de Jean-Baptiste Bourlouis, ils fondèrent un Comité Kopierre. Mais ce n'est pas une autre histoire et nous y reviendrons ! Toutefois, aujourd'hui, dans le petit cimetière communal d'Aniche, il ne reste plus du géant que la tombe abandonnée sous laquelle reposent ses cendres... et la pierre grisée et noircie par les ans qui rappela en passant, à nous, l'étranger, l'histoire véreuse de Conseil Alexandre-Joseph dit Kopierre.

Son souvenir, le souvenir des Anichois, est-il éteint ? Le Comité fallait-il à la promesse sacrée de son président J.-B. Bourlouis ? Et sous le ciel d'Aniche, se revivra-t-on jamais les troublantes journées de Juillet 1911 et de Août 1913, durant lesquelles un cortège triomphant, qui précédait Kopierre, traversa les rues pavillonnaires de la ville d'Auberchicourt, des manifestations du souvenir, dans la salle et les châteaux.

L'ATTRAIT DE L'ECRAN



Mme Edouard RENAULT américaine d'origine, et femme du constructeur d'automobiles parisien bien connu qui va se consacrer au cinéma.

Les condamnés de Landau ont été graciés. M. Doumergue a pris un décret faisant remise de leurs peines.

Après examen d'un rapport de M. Painlevé, ministre de la Guerre, le Président de la République a pris le décret suivant : « Il est fait remise des peines prononcées par le Conseil de guerre de Landau, dans son audience du 22 décembre 1926, à l'égard des condamnés ci-après désignés : Holzmann, 2 mois de prison ; Kegel, 3 mois de prison ; Rechter, 6 mois de prison. Il est également fait remise des peines prononcées par défaut par le même Conseil de guerre et dans la même audience à l'égard de : Arbonnet, 6 mois de prison ; Kogler, 6 mois de prison ; Mathes, 2 ans de prison.

M. Doumergue a pris un décret faisant remise de leurs peines.

Après examen d'un rapport de M. Painlevé, ministre de la Guerre, le Président de la République a pris le décret suivant : « Il est fait remise des peines prononcées par le Conseil de guerre de Landau, dans son audience du 22 décembre 1926, à l'égard des condamnés ci-après désignés : Holzmann, 2 mois de prison ; Kegel, 3 mois de prison ; Rechter, 6 mois de prison. Il est également fait remise des peines prononcées par défaut par le même Conseil de guerre et dans la même audience à l'égard de : Arbonnet, 6 mois de prison ; Kogler, 6 mois de prison ; Mathes, 2 ans de prison.

Deux soldats attaqués en pays occupé après la messe de minuit.

Un incident regrettable s'est produit la nuit de Noël, à Mayence. Le brigadier De Pol et le canonnier Barbier qui avaient assisté à la messe de minuit dans l'église de la garnison, ont été attaqués en sortant par sept Allemands ivres. Ces deux militaires ont été assassinés sans aucune provocation de leur part.

AFFRANCHISSEZ Vos Cartes de Visite

Sans aucun mot de correspondance... Avec formule de politesse de 5 mots au plus... Dans les autres cas...

Vos Cartes Illustrées

Avec seulement date, signature et adresse... Avec en plus inscription de 5 mots maximum... Dans les autres cas...

L'affaire des viandes avariées de l'Est

La complexité de deux vétérinaires municipaux a été établie. Les ministères ont été avisés, que récemment MM. Gassier, commissaire divisionnaire de la 15e brigade mobile et son collègue, l'inspecteur Vimot, au sujet de l'affaire des viandes avariées de la région de l'Est, venaient d'établir de façon précise la complexité des deux vétérinaires municipaux de Miescourt, qui touchaient de 50 à 100 francs par tête de maladie entraînée à l'abattoir pour être déposé, claudiquement, dans les conditions que nous avons déjà exposées.

Interrogé sur ce point, le tripler Aubry a avoué que, pour acheter la viande des deux vétérinaires, il leur remettait, en effet, des commissions. D'ailleurs, dans les pièces de comptabilité saisies par M. Gassier chez Aubry, on trouve figurant en regard de l'opération des animaux malades, que le tripler allait acheter chez les paysans, les viandes des vétérinaires, avec la commission remise chaque fois à l'un ou à l'autre vétérinaire.

Au cours de leurs investigations, MM. Gassier et Vimot ont également acquis la preuve qu'une vache reconnue malade et impropre à la consommation, par suite de mauvais élevage, endos 600 francs à Aubry par un cultivateur voisin, avait été expédiée par chemin de fer en deux peignes de six à huit quartiers au boucher Louis Molne, de Jarville.

Une terrible tragédie de Noël a fait six victimes à Labourse

Après avoir réveillé, des Polonais se sont livrés bataille... L'un d'eux a été éventré; cinq autres ont été blessés à coups de couteau.

Une terrible tragédie, due à l'alcoolisme, s'est déroulée au cours de la nuit de vendredi samedi, dans la commune de Labourse, près de Billores.

Un plantureux réveillon. Vendredi 24 décembre était un jour de pale. En temps normal, ces heureux événements donne lieu à une effervescence inaccoutumée dans les cabarets. Mais le 24 décembre est la veille de Noël, c'est la nuit du réveillon. Des Polonais mûrs, pour la plupart à la fosse de six mètres de haut, s'étaient donc créés pour passer une joyeuse soirée. Au nombre d'une dizaine, ils se rassemblèrent dans un bar où ils occupent en commun, rue d'Arres, non loin de la Centrale électrique de Beuvry. Ils participèrent à un plantureux repas soigneusement préparé et copieusement arrosé de vins et de liqueurs. Jusqu'à deux heures du matin, tout se passa dans une gaité exubérante.

On va chercher d'autres litres de cognac. Toutes les provisions de vins et d'alcool étant épuisées, il fut décidé de les remplacer et plusieurs des convives allèrent réveiller le commerce du voisinage pour se faire servir des litres de cognac. Ils rapportèrent au baraguant. A nouveau approvisionnés, les Polonais continuèrent la ripaille et tous furent bientôt en état complet d'ivresse.

Terrible bataille de fous-furieux. Comme bien l'on pense, sous l'action de l'alcool, les Polonais ne tardèrent pas à tomber dans un état d'énergie et de violence de la folie furieuse. Aussi la fête dégénéra.

Un blessé dans un état désespéré. Celui qui avait le ventre ouvert, un nommé Vincenty, Nicieja, 28 ans, gémissait de douleur. On dut appeler le docteur Hildoux, de Beuvry qui, après l'avoir examiné, le fit transporter d'urgence à l'hôpital de Béthune où les médecins lui firent subir l'opération de la laparotomie. L'état de Nicieja est considéré comme désespéré. Les autres blessés seront soignés chez eux.

ON A PATINE HIER A LILLE

Le tour de patine et ses premiers clients dans les locaux de la gare de Dufferine à Lille.



VIEILLES HISTOIRES DE CHEZ NOUS

Le mauvais franc-tireur

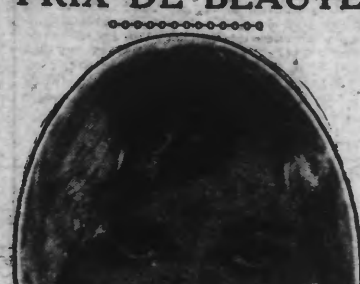
Il agit pendant la guerre de 70 à l'instar d'un bandit de grand chemin et fut condamné à être fusillé.



Comme l'autre soir, je longais, en compagnie d'un vieux ami, le Champ de Mars de Lille, mon compagnon de route s'arrêta soudain et me dit : « Je ne puis jamais passer devant ce vaste espace de terrain sans me rappeler une scène tragique, dont je fus le spectateur. Il y a un effet-lustre, le 15 janvier 1872, un ex-franc-tireur, nommé Pierre Brères qui, car, ne l'avait pas vu, j'en suis alors âgé de 11 ans. — Hé oui !. Nous avons eu, en 1870, deux espèces de franc-tireurs : les tireurs au flanc, qui s'embusquaient dans les cars, arrières, pour éviter d'aller se faire casser la tête avec les canons de la mobile et de la mobile... et les tireurs dans le dos, qui rançonnaient les populations plus durement que les unités du roi de Prusse, vrais pillards, bandits de grands chemins, bons tout au plus à poser les héros de roman ! L'histoire de Pierre Brères, engagé dans les franc-tireurs de l'Argonne, n'est pas faite pour contrarier mes dires et cet effet-lustre, je vais vous le conter. — Et voici ce que me dit mon vieux ami :

« LIRE LA SUITE EN QUATRIEME PAGE »

PRIX DE BEAUTÉ



C'est Miss Esther RALSTON, qu'on appelle à New-York, la « Venus » américaine.

Le Congrès du Parti Socialiste Belge s'est ouvert à Bruxelles.

La question de la participation au gouvernement y a été discutée.

Le programme de Vandervelde. Parlant du ministère, Vandervelde dit qu'une coalition démocratique n'aurait aucune chance de réussir. Tout Gouvernement de coalition, poursuit-il, compromettrait la stabilisation et nous ramènerait à la situation financière d'il y a six mois. Il faut prolonger le gouvernement actuel pendant quelques jours pour formuler un programme qui serait conditionné par la suppression du budget, ce qui permettrait de réaliser des réformes telles que l'augmentation des salaires, la réduction des impôts, la réduction du temps de travail, la réduction de la durée de la semaine, la réduction de la durée de la semaine, la réduction de la durée de la semaine.

Le pour et le contre. La séance de l'après-midi débute par le discours de l'opposant, Marius de Niveles, qui ne donne sa confiance au ministère, actuel que parce qu'il a été formé sous l'impérieuse nécessité d'arrêter la chute du franc.

Six victimes de la chute d'une locomotive. Une dépêche de Toulouse annonce qu'un train de la Compagnie du Sud-Ouest a déraillé l'après-midi, après la station de Merville. La locomotive a roulé en bas d'un talus, entraînant le chauffeur. Le mécanicien, quatre voyageurs sont blessés, dont deux très grièvement.

UNE EXPLOSION DE GAZ A FAIT SAUTER QUATORZE MAISONS.

LA FERMIERE DE ST-AREY FUT ASSASSINÉE PAR UN GAMIN DE 16 ANS.

IL VA CONTINUER DE FAIRE FROID.

Le bandit de Marez en fuite est-il bien l'assassin du Quesnoy ?

C'est ce que la police mobile, qui continue activement son enquête, s'efforce d'établir.

Malgré les fêtes de Noël la police mobile a continué activement son enquête sur le mystérieux crime de Le Quesnoy. Un homme a été assassiné chez lui, en pleine ville.

Le bandit de Marez est passé par Le Cateau. Dans nos dernières éditions d'hier, nous avons reproduit le témoignage d'un habitant de boissons, qui affirme avoir vu le bandit de Marez se diriger, le mercredi 15 décembre, vers 10 h. 30, dans la direction de Le Cateau, après qu'il eût pris chez lui, une choppe de bière et un casse-croûte.

Le Congrès du Parti Socialiste Belge s'est ouvert à Bruxelles.

Un interrogatoire qui s'impose ? Quoi qu'il en soit, on ne peut que s'étonner des lenteurs apportées dans l'instruction de l'affaire de Marez. Un individu qui avait participé à la tentative d'assassinat du docteur a été arrêté, le 15 décembre dernier et transféré de suite à Duffel, où il est depuis lors en détention. Interrogé sur son complice par les gendarmes de Buisigny, il a déclaré ne savoir qu'une chose : que ce dernier est prénommé « Nautica ».

Toutes les hypothèses sont possibles... mais pourtant !

La majeure partie de l'argent du recouvrement de l'enregistrement de Le Quesnoy assassiné, ayant été retrouvée, on en arrive fatalement à se demander si le vol a bien été le mobile du crime ? On parle de similitudes possibles. On émet toutes sortes de conjectures. On fouille dans ses moindres détails la vie de la victime, aux fins de trouver les raisons qui auraient pu motiver sa disparition. Qui sait, dit-on même tout haut, si le vol n'est peut-être pas si loin qu'on le pense ?

Un "voyageur" tamponné par un "marchandises". Un train de marchandises, resté en panne entre les gares de Guirumont et de Fréonnes, par suite du froid, a été tamponné par un train de voyageurs venant de Saint-Dizier. Les voyageurs de ces voitures ont été fortement contusionnés. Les dégâts matériels sont importants.

UNE EXPLOSION DE GAZ A FAIT SAUTER QUATORZE MAISONS.

LA FERMIERE DE ST-AREY FUT ASSASSINÉE PAR UN GAMIN DE 16 ANS.

IL VA CONTINUER DE FAIRE FROID.

EN CINQUIEME PAGE. — Notre Conte du Dimanche : « LA BOMBE ».

UN ENFANT EST MORT EBOULLANTE A BRUAY.

UNE EXPLOSION DE GAZ A FAIT SAUTER QUATORZE MAISONS.

LA FERMIERE DE ST-AREY FUT ASSASSINÉE PAR UN GAMIN DE 16 ANS.

IL VA CONTINUER DE FAIRE FROID.

EN CINQUIEME PAGE. — Notre Conte du Dimanche : « LA BOMBE ».

UN ENFANT EST MORT EBOULLANTE A BRUAY.

IL VA CONTINUER DE FAIRE FROID.